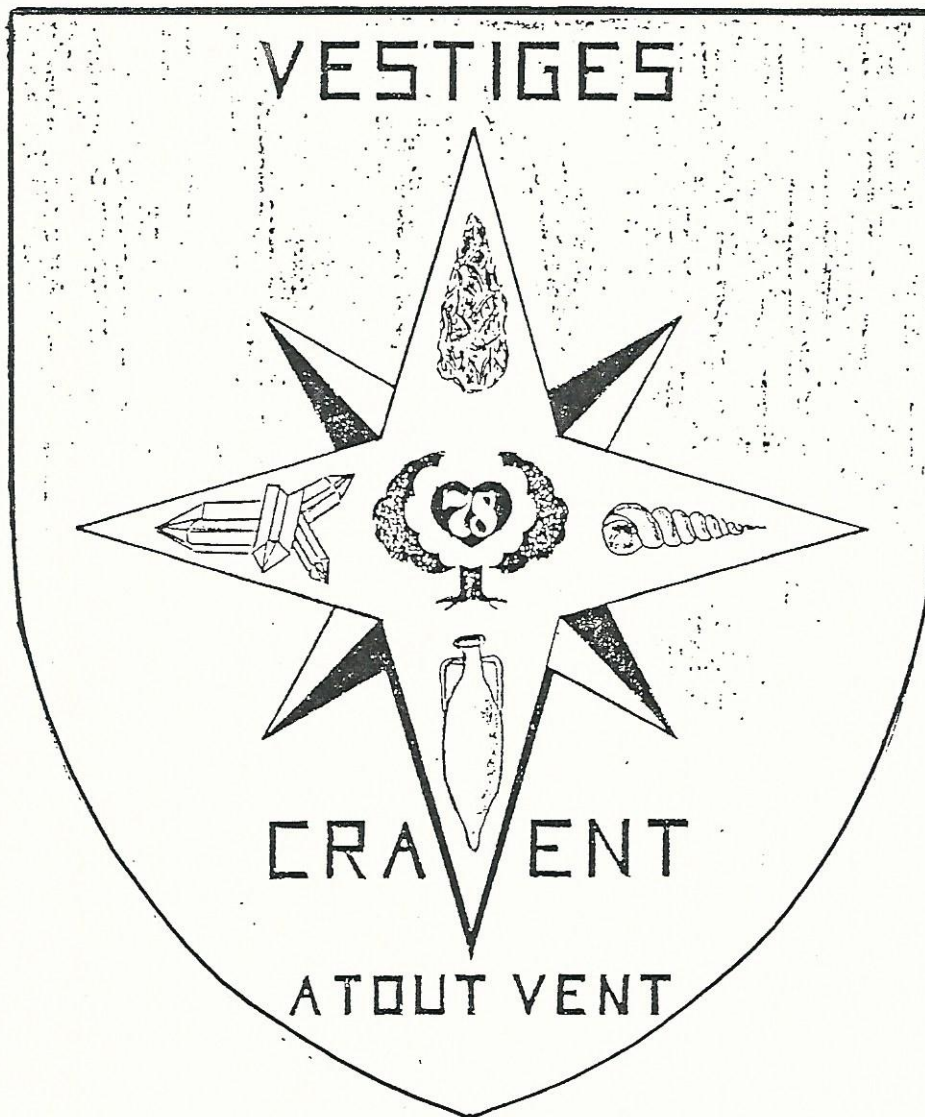


# RETRO N°17

## INFORMATION



CE N'EST PAS PARCE QUE C'EST DIFFICILE DE  
TROUVER POUR QUE JE N'OSE PAS CHERCHER

## VESTIGES A TOUT VENT

### CRAVENT ET SON HISTOIRE

#### L'AGRICULTURE

Comme chacun le sait le début de l'agriculture se perd dans la nuit des temps, "plusieurs milliers d'années" des ouvrages très spécialisés existent pour en conter l'histoire, alors pas question pour moi de me substituer à eux. Mon but dans les articles qui vont suivre est de vous faire connaître comment vivaient les agriculteurs à Cravent du début du 18 ème 19 ème et une partie du 20 ème siècle, ainsi que les diverses corporations, maréchal-ferrant, charron, ouvriers agricoles, et journaliers qui contribuèrent à son bon développement.

Pour cela il me fallait des témoignages, il ne tardèrent pas, à venir, et je tiens à remercier très sincèrement toutes les personnes qui seront citées dans les textes; il y a aussi les écrits sur la région qui me donnèrent de précieuses indications concernant le mode de vie de nos braves paysans. (Le titre et le nom de l'auteur sera indiqué au cas où il serait désirable pour vous de faire l'achat du livre).

Je commencerais ainsi l'histoire de l'agriculture à Cravent par les mémoires de Monsieur André Mojard, pour ensuite continuer en partant d'un document revendicatif de nos braves paysans daté de 1789.

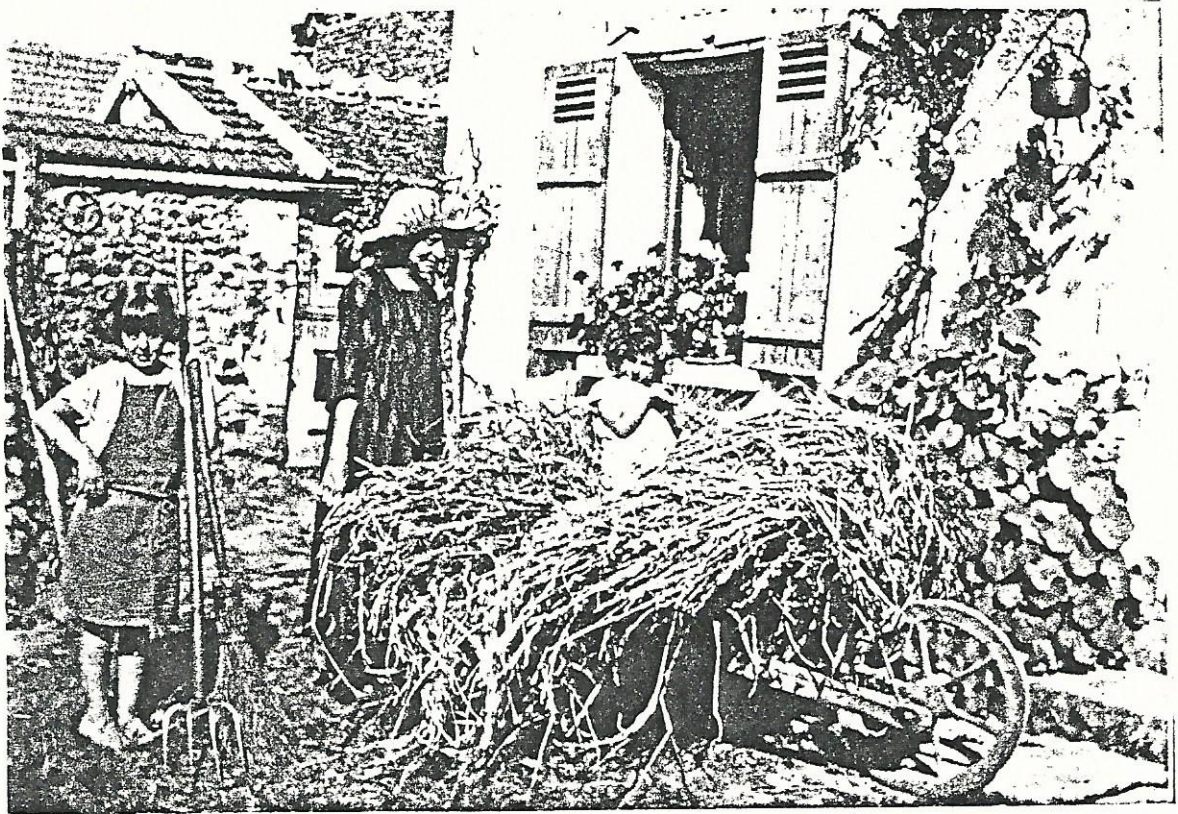
P.S. Actuellement nous récupérons des vieilles photographies, et si personnellement vous avez des documents, ou des témoignages concer-

## CRAVENT ET SON HISTOIRE

### L'AGRICULTURE (suite 2)

nant l'agriculture à "Cravent" pouvant compléter notre rubrique, nous serions heureux de les éditer et fournir ainsi, un ensemble plus important de la vie de nos "CRAVENTOIS" à l'âge d'une époque révolue.

Pour la superficie des terres exploitées voir RETRO N°1



Madame Desmousseaux en 1928 (Mère de Robert Desmousseaux)

## VESTIGES A TOUT VENT

Les mémoires de Monsieur André Mojard

### Nature du sol

Le sol est très varié:

Toute la partie du territoire comprenant le village et les hameaux de la Bourdonnerie et de Longuemare est sablonneuse (sable de Fontainebleau.)

Sur les limites de Chaufour et de Villiers, on trouve des meulrières de brie. Une étroite bande de glaise verte traverse le territoire Nord Nord-Ouest au Sud, dans le même sens on trouve une autre bande de marne de Champigny, roche sédimentaire siliceuse et calcaire.

Enfin toute la partie longeant le département de l'Eure entre Villégats, Breuilpont et Villiers est un calcaire grossier inférieur représentant une faible étendue de sable granitique.

D'après quelques analyses chimiques il résulte que le sol serait riche en azote et potasse, mais pauvre en acide phosphorique et en chaux il y a donc lieu, dans l'intérêt des cultivateurs de restituer au sol ces deux derniers éléments.

### Climat

Par suite de sa situation sur le plateau, la température est plus basse qu'à Paris. Quelquefois les brouillards souvent abondants dans la Vallée de la Seine, sont inexistants sur le plateau quelquefois,

## Les mémoires de Monsieur André Mojard (2)

### Climat (suite)

mais rarement, c'est le contraire qui se produit.

Le vent dominant est celui du sud-ouest qui vient de la vallée d'Eure et qui souffle pendant un tiers de l'année. Les vents du Nord et du Nord-Est viennent en seconde ligne. Les orages sont assez rares. Cependant un orage épouvantable éclata sur le pays le 28 juin 1879. Mais en 1963 la foudre tombant sur le clocher de l'église fondit les ardoises sur plusieurs faces et nécessita pour plus de 2 millions de francs anciens de réparations.

La commune dut emprunter 1 million et demi et reçut une subvention du Conseil Général; du Ministère de l'Intérieur et des dons des fidèles.

Voici sur le fameux orage du 28 juin 1879 quelques détails saisissants:

Vers 7 heures du matin la grêle se mit à tomber et poussée par un vent violent du sud-ouest, ravagea totalement les récoltes sur une largeur d'environ 2 kilomètres. Les toitures ont été fortement endommagées et les vitres brisées. Dans la plaine on trouva une quantité de gibier mort; les grêlons étaient si gros et de forme si irrégulière que les arbres fruitiers furent mutilés. Le lendemain, et en certains endroits, on pouvait encore ramasser les grêlons à la pelle. Les pertes se sont élevées pour la commune à la somme de cinquante mille francs (or) c'est-à-dire 30 millions anciens. Les vieillards de l'époque déclarèrent ne pas se souvenir d'un pareil désastre.

### Relief du sol

Le relief du sol présente un plateau limité au Nord-Est par la plaine de la Saussaie, entre Cravent et Lommoye, la Villeneuve et Chaufour et au sud par la plaine élevée qui s'étend au-delà de Villiers et se prolonge à l'Ouest par la riante vallée de l'Eure.

Il existe deux abaissements du sol formant deux légers vallons qui se prolongent jusque sur les limites du département de l'Eure. Le premier est situé au sud et à l'ouest du village et forme le ru des Cordes et le ravin du fond du Hamel, le second entre Cravent et Villégats où l'on remarque le ravin des Fondrières.

### Hydrographie

Le territoire est privé de cours d'eau; il existe cependant de petites sources, l'une au lieu-dit le Pré aux Boeufs, l'autre à la Paquetterie, appelée ordinairement source de la Commune, puisque elle alimentait le lavoir communal, aujourd'hui disparu; une troisième source sortait d'un pré sur le chemin de Villégats et minait la route. On a creusé un fossé d'une cinquantaine de mètres afin que l'eau s'infiltré dans le sol. Mais depuis les deux derniers hivers où les pluies n'ont pas été abondantes, la source ne coule plus.

La source du pré aux Boeufs sort d'un terrain sablonneux près du Chemin de Cravent à Villégats à une altitude d'environ 150 mètres. Elle fut captée et servait à alimenter le réservoir de Villégats mais son

Hydrographie (suite)

débit était assez irrégulier et trop faible, aussi est-ce avec satisfaction que la Commune de Villégats a pu être alimentée en eau par le Syndicat des Eaux de Perdreauville.

La source de la Paquetterie sort également d'un sol sablonneux avec un débit très varié; elle peut fournir un débit de 2 à 6 litres par minute mais n'alimente aucun cours d'eau; elle est recueillie par un drainage d'environ 200 mètres qui la conduisait au lavoir communal. Le trop plein du lavoir s'écoulait dans le ru des Cordes appelé ainsi parce qu'il servait autrefois au rouissage du chanvre.

Le lavoir a disparu, mais le drainage existe toujours; l'eau ne trouvant plus à se déverser dans le lavoir, coule sur le chemin et dans un pré environnant. Sur le prochain programme de travaux d'assainissement il est prévu par des drains de faire écouler cette eau vers le fossé déjà existant qui longe les bois de manière à assécher cette partie du Chemin de la Commune.

Les quelques mares existant encore sont en général à sec de Juin à Septembre.

On comptait en 1900, 46 puits dont 36 au village, 4 à Longuemare 3 à la Bourdonnerie, 2 au Val-Comtat et 1 aux Carrières..

A l'heure actuelle, grâce à l'arrivée de l'eau potable du Syndicat, on ne les utilise plus: heureusement car leur eau est polluée

Hydrographie (suite)

par les infiltrations des fosses septiques.

La profondeur des puits était très variée. L'eau était à 6 mètres à la Mairie, presque à fleur de terre dans le bas de la rue Magloire Douville, mais au Val-Comtat et aux Carrières à 30 ou 35 mètres de profondeur; on y trouvait des puits de 100 pieds et en 1920, j'ai vu des puisatiers les remettre en état et descendre pour cela au fond.

Au Val-Comtat, dans la ferme où réside actuellement Monsieur Potel s'élevait une briqueterie qui usait beaucoup d'eau pompée par une machine à vapeur.

L'adduction d'eau fut réalisée peu avant la guerre de 1939 Monsieur Douville, alors Maire avait fait adhérer la Commune au Syndicat des Eaux de Perdreauville, Syndicat créé par Monsieur Pelletier, Maire de Perdreauville et Conseiller d'Arrondissement; il comprenait les communes de Blaru, Chaufour, Cravent, Lommoye, Saint-Illiers-la-Ville, Saint-Illiers-le-Bois, Boissy Mauvoisin, Perdreauville; plus tard il devait s'adjoindre Villégats, Aigleville, Chaignes, Villiers, et les dernières en date Fontenay Mauvoisin et Jouy Mauvoisin.

A Cravent on avait oublié Longuemare qui a eu l'eau il y a une vingtaine d'années.



### L'électricité à Cravent

Avant la guerre de 1939, plusieurs petites entreprises essayèrent d'installer un réseau d'alimentation électrique. Un moment le courant était fourni par une usine installée à Gasny (Eure) plus tard l'Andelysienne lui succéda, puis l'Ouest-Lumière enfin l'électricité de France les absorba toutes.

Encore le hameau de Longuemare ne fut pas favorisé; au début la compagnie distributrice demanda aux habitants de souscrire à des actions de 100 francs (anciens) pour lui permettre l'établissement des lignes. A Longuemare personne ne voulut souscrire si bien que le hameau ne fut pas desservi. C'est seulement en 1953 que la Municipalité fit la dépense d'une ligne électrique desservant le Hameau.

L'éclairage des rues du village fut établi en 1953. Celui du hameau du Val-Comtat en juillet 1974.

### Voies de communication

Le village de Cravent est traversé par le chemin de Grande Communication N°52 de Vernon à Ivry-la-Bataille qui forme la principale rue

Il compte actuellement 4 chemins ordinaires en bon état, goudronnés, dont le revêtement est prévu tous les 5 ans, classés sous la désignation suivante;

N°1 de Cravent à Lommoye 715 mètres

N°2 de Cravent à Villégats et la Croix au Gros-Cul 1604 mètres

Les mémoires de Monsieur André Mojard (7)

Voies de communication

N°3 de Cravent au Val-Comtat	770 mètres
N°4 du Val-Comtat à la limite de la commune de	
Breuilpont	225 mètres
On a ajouté le chemin de la Bourdonnerie	600 mètres
et la partie du chemin vers la Villeneuve qui commence au	
G.C. 52	80 mètres

Au Val-Comtat une partie du chemin du Val-Comtat à Villégats par suite de constructions nouvelles.

Plusieurs chemins ruraux sillonnent le territoire en tous sens, sur une longueur de 4.840 mètres.

Voici, à titre de curiosité, un tableau des dépenses engagées pour l'entretien des chemins en 1898:

1) 3 journées de prestation soit	885 francs
2) cinq centimes spéciaux ordinaires	123 francs
3) Prélèvement sur les revenus ordinaires	
de la commune pour salaire du cantonnier	350 francs
4) Imposition pour le remboursement d'un	
emprunt	185 francs
Total des dépenses	1543 francs

Voici maintenant les montants des dépenses engagées pour l'entretien des chemins en : 1907

à suivre